



Des cas symptomatiques de bronchite vermineuse, pouvant se surinfecter et évoluer vers des formes graves, voire mortelles, sont à craindre cet hiver : pensez à déparasiter vos animaux avant l'hiver !

SANITAIRE/Cette année, la météo plutôt humide a engendré une forte contamination des pâtures en larves de strongles respiratoires. Le GDS des Savoie alerte les éleveurs pour agir sur la prévention de ces maladies avant qu'elles ne touchent le troupeau en production.

Bronchopneumonies infectieuses : mieux vaut prévenir que subir

Depuis toujours, le GDS des Savoie soutient les éleveurs touchés par des coups durs sanitaires. Il est remarqué, ces dernières années, qu'une grande partie d'entre eux sont liés à des pathologies respiratoires (bronchopneumonies infectieuses). Or, il est possible de prévenir ces maladies avant qu'elles ne touchent le troupeau en production et qu'elles n'engendrent alors de lourdes pertes.

Des pathologies infectieuses multifactorielles

Les bronchopneumonies infectieuses sont dues à différents germes : ces pathologies peuvent être provoquées par des virus (virus RS, virus Pi3 de la grippe, coronavirus bovin), des bactéries (pasteurelles, mycoplasmes, autres bactéries opportunistes) et des parasites tels que les strongles pulmonaires (responsables de la « bronchite vermineuse »). Ces germes agissent souvent en association les uns avec les autres, ce qui entraîne des symptômes plus importants chez les animaux et rend les traitements plus difficiles. Une circulation de BVD peut également favoriser l'apparition des bronchopneumonies, en diminuant l'immunité du troupeau.

Cette année, la météo plutôt humide a engendré une forte contamination des pâtures en larves de strongles respiratoires (*Dictyocaulus viviparus*). Des cas symptomatiques de bronchite vermineuse, pouvant se surinfecter et évoluer vers des formes graves, voire mortelles, sont à craindre cet hiver : pensez à déparasiter vos animaux avant l'hiver !

Un impact économique majeur

Les animaux présentent de la fièvre, un abattement, une diminution de l'appétit, des difficultés respiratoires, de la toux, des écoulements nasaux... Cela peut impacter très fortement leur production (croissance des jeunes, production laitière) et entraîner de la mortalité. De plus, les soins aux animaux malades, les

frais vétérinaires, les frais d'analyses et les traitements s'ajoutent aux pertes de production. Cela peut mettre en péril l'avenir de l'exploitation, notamment lorsque le pré-troupeau et le troupeau en production sont touchés.

Des pathologies qui touchent tous les élevages bovins

Les jeunes bovins à l'engraissement, en raison de leur allotement et de leur sensibilité spécifique à ces pathologies, sont généralement les plus touchés. Toutefois, les bronchopneumonies peuvent atteindre les cheptels laitiers et se diffuser parmi toutes les classes d'âges au sein de l'élevage. Cette tendance se confirme sur nos départements depuis plusieurs années et hypothèque très fortement l'avenir des élevages concernés.

Des mesures de prévention pour éviter le pire

Heureusement, plusieurs actions préventives peuvent être mises en place pour éviter l'installation de ces pathologies cet hiver. Il est ainsi important d'optimiser l'alimentation et la complémentation alimentaire (oligoéléments comme le sélénium, vitamine E...) pour assurer un bon fonctionnement immunitaire, de veiller à lutter contre les strongles avec des vermifuges adaptés (seules l'éprinomectine et la moxidectine sont efficaces et autorisées pour les vaches en lactation).

La vaccination est un outil particulièrement efficace et permet de lutter contre les pasteurelles et les virus (RS, Pi3, BVD). Il est important d'en discuter avec votre vétérinaire traitant, le plus tôt possible, pour mettre en place un protocole adapté à votre élevage. Enfin, à plus long terme, un audit bâtiment peut permettre de mettre en évidence les faiblesses du bâtiment favorisant ces pathologies (mauvais renouvellement de l'air, courants d'air, ammoniac...). ■

Hélène Thibert, vétérinaire conseil, GDS des Savoie



RACE TARENNAISE/24 vaches étaient présentes au concours du 5 octobre au Sommet de l'élevage à Cournon en Auvergne.

14 élevages à Cournon

Le juge Olivier Vibert du Gaec de la Roche Parstire à Arèches, accompagné de son ringman Florentin Chambon des Entremonts, a observé 24 vaches issues de 14 élevages différents, dont l'Earl Castellani qui participait pour la première fois. Ce concours rassemblait 21 femelles de Savoie, deux de Haute-Savoie et une de Lozère, réparties en 10 concurrentes en catégorie jeune et 14 en catégorie adulte. Le concours s'est déroulé lors du Sommet de l'élevage, mardi 5 octobre.

Zoom sur les championnes

• **Meilleure mamelle jeune : Nuageuse** (Just/Villard) : son propriétaire Éric Chabalier - Belvetz (48) - a été surpris et très heureux de cette récompense mais, génétiquement, tout avait été fait, pour que Nuageuse soit excellente sur le poste mamelle. Son père indexé à 111 et sa mère à 119 lui ont donc légué de nombreuses qualités décrites par le juge « peu de volume de mamelle, qualité recherchée sur les jeunes animaux, attaches arrière et avant bien développées : toutes les qualités pour bien vieillir et garder une mamelle fonctionnelle longtemps ».

• **Championne jeune Opérette** (Largent/Cigal) - Earl Castellani (Traize) : c'était la femelle la plus jeune du concours et, pourtant, elle a fait la différence par ces dimensions. Commentaires du juge : « comment rester insensible devant cette vache ? Elle possède des profondeurs exceptionnelles pour son âge, et une mamelle également très intéressante. C'est ma championne jeune ». Félicitations à l'EARL Castellani qui exposait pour la première fois. Son investissement dans



Juste (Bigard/Matra), championne adulte - Jean-Marc Veilex, Seez.

la génétique Tarine est ainsi récompensé. Dans cette réussite, nous citons aussi le Lycée Agricole Reinach, naisseur de cet animal. Opérette est actuellement mère à taureau et elle a un fils en station. À noter également que les deux lauréates de la catégorie jeune sont issues de jeunes taureaux.

• **Meilleure mamelle adulte Modane** (Icône/Coucou) - Gaec Cap 13 (Traize). Elle a beaucoup plu au juge par l'excellence de « son bloc arrière de mamelle » constitué d'une attache très large, d'un sillon marqué et d'une orientation des trayons parfaitement verticale. Ces derniers étaient dimen-

sionnés de façon optimale. Elle obtient cette récompense en ayant produit déjà deux lactations intéressantes et en possédant un potentiel hors norme (+797 en index lait génomique).

• **Championne adulte Juste** (Bigard/Matra) - Jean-Marc Veilex (Seez) : lors du jugement de ce championnat, les trois candidates alignées ont fait honneur à la race par leurs énormes qualités respectives. Vu les faibles écarts entre elles, la tension était palpable au moment du dénouement. Et c'est Juste qui a donc été jugée la plus complète par Olivier Vibert, « elle n'a pas de faille. Un dessus rectiligne et une puissance impressionnante ». Âgée de 7 ans, elle démontre qu'une vache Tarine est à son apogée à ce moment-là.

• **Prix de rentabilité Holding** (Duel/Ivoire) - Gaec du Versoyen (Seez). Ce prix, très apprécié et représentatif en race Tarentaise, est mis en place pour récompenser la longévité d'une carrière et donc sa rentabilité. Produire longtemps et sans souci est le leitmotiv de cette récompense. Ce sont donc rarement des vaches « extrêmes » qui l'obtiennent. Les caractéristiques de Holding représentent parfaitement cette idée directrice : sa morphologie est très homogène et ses performances de production et de reproduction sont très régulières. Elle a vêlé chaque année depuis l'automne 2015 et affiche une lactation moyenne (6 prises en compte) de 5364 kg à 44,4 de TB et 33,1 de TP. ■



Juste et Opérette, championne adulte et championne jeune.